

# écho P<sub>ORC</sub>

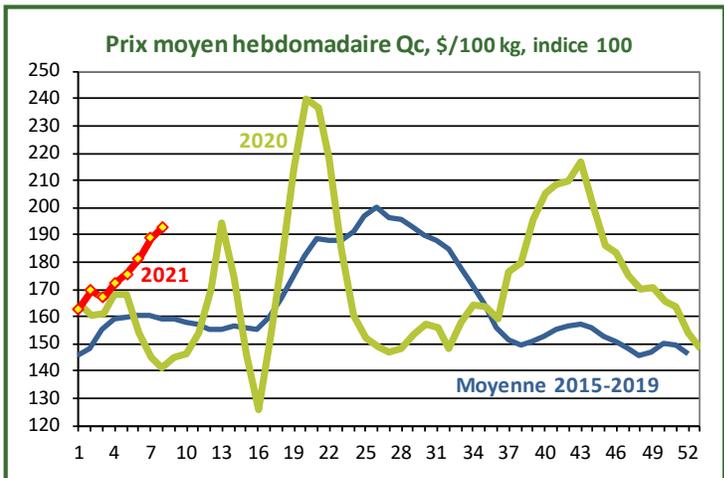
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 46, 1<sup>er</sup> mars 2021 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 8 (du 22/02/21 au 28/02/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	42 002
	Prix moyen <sup>1</sup>	\$/100 kg	192,60 \$
	Prix de pool <sup>1</sup>	\$/100 kg	192,35 \$
	Indice moyen <sup>2</sup>		111,56
	Poids carcasse moyen <sup>2</sup>	kg	117,66
	Revenus de vente estimés	\$/porc	252,48 \$
Total porcs vendus <sup>3</sup>		têtes	149 397
<b>États-Unis</b>			
Prix de référence		\$ US/100 lb	78,18 \$
Porcs abattus		têtes	2 642 000
Poids carcasse moyen		lb	214,89
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	91,86 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2615 \$

Semaine 7 (du 15/02/21 au 21/02/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	206,52 \$	191,50 \$
15 % les plus bas		185,15 \$	167,74 \$
15 % les plus élevés		241,46 \$	228,98 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,05	109,77
Total porcs vendus	Têtes	95 605	794 141



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée  
<sup>2</sup> de la semaine précédente  
<sup>3</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière le prix moyen a grimpé de 3,80 \$ (+2 %) par rapport à la semaine précédente. Il a finalement complété la semaine à 192,60 \$/100 kg, soit un niveau record lors d'une semaine 8 depuis au moins 2000. À titre comparatif, il se situe au-dessus du niveau de 2020 et de la moyenne 2015-2019, par des marges approximatives de 51 \$ (+36 %) et 34 \$ (+21 %), respectivement.

L'accroissement du prix au Québec est attribuable à un gain de la valeur reconstituée de la carcasse américaine (*cutout*). En effet, malgré une augmentation plus marquée du prix au

comptant chez nos voisins du sud, le ratio du prix des porcs sur le *cutout* est demeuré sous le seuil de 90 %. Conséquemment, la borne minimale de l'intervalle définie par la Convention de mise en marché 2019-2022 s'est appliquée.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié (-0,7 %) par rapport à son homologue canadien, tempérant par le fait même la hausse du prix québécois. D'un côté, les investisseurs ont toujours un appétit marqué pour le risque, au détriment du billet vert. De l'autre, l'accroissement du prix de l'énergie, et particulièrement du pétrole, favorise le huard comparativement à la devise américaine.



**DES ÉLEVEURS  
RESPONSABLES  
PAR NATURE**

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est des ventes, elles ont totalisé un peu moins de 149 400 porcs. Ce nombre surpasse celui observé à pareille date en 2020 par un écart de quelque 4 400 têtes (+3 %).

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

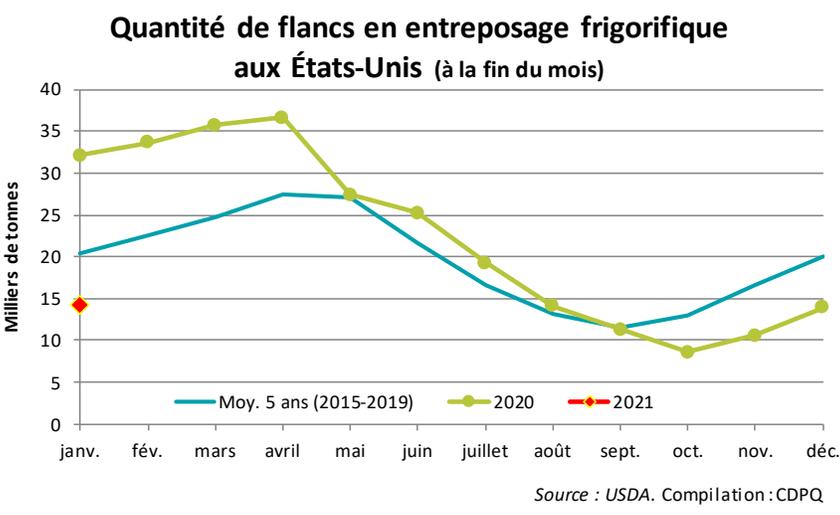
Aux États-Unis, la semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 78,18 \$ US/100 lb, ce qui montre un bond de 3,39 \$ US (+4,5 %) comparativement à la semaine antérieure. Il a surpassé le prix enregistré en 2019 et la moyenne 2015-2019 à la même période, par des écarts respectifs de l'ordre de 22 \$ US (+40 %) et 12 \$ US (+18 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine a progressé de près de 2,4 \$ US (+3 %) et a finalement clôturé à 91,9 \$ US/100 lb. Cette tendance haussière serait attribuable à une augmentation généralisée de la valeur des coupes. La valeur du *cutout* observée reste supérieure à 2020 et à la moyenne quinquennale 2015-2019 à pareille date par des différences respectives de 28 \$ US (+45 %) et 18 \$ US (+25 %).

Enfin, les abattages se sont affichés à quelque 2,64 millions de têtes. Ce nombre représente un sommet lors d'une semaine 8. Il surpasse le record enregistré l'an dernier par une marge de près de 20 000 porcs (+1 %).

### NOTE DE LA SEMAINE

Le 23 février est paru le rapport sur l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis à la fin janvier, réalisé par le USDA. Ce dernier s'est fixé à environ 209 000 tonnes, ce qui montre une hausse de quelque 11 % par rapport au 31



165,38 \$	61,93 \$US
138,22 \$	47,28 \$US
135,95 \$	54,20 \$US
171,22 \$	71,88 \$US

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-févr	22-févr	26-févr	22-févr	sem.préc.
AVR 21	87,15	85,12	203,60	198,86	4,74 \$
MAI 21	88,87	87,85	207,62	205,24	2,38 \$
JUIN 21	94,17	93,10	220,00	217,50	2,50 \$
JUILLET 21	94,55	93,15	220,89	217,62	3,27 \$
AOÛT 21	93,62	92,27	218,72	215,56	3,15 \$
OCT 21	78,70	79,17	183,86	184,96	-1,10 \$
DÉC 21	72,25	72,47	168,79	169,30	-0,51 \$
FÉV 22	75,40	75,55	176,15	176,50	-0,35 \$
AVR 22	78,67	78,85	183,79	184,21	-0,42 \$
MAI 22	82,17	82,32	191,97	192,32	-0,35 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,2766 Indice moyen : 111,436

décembre. Il est habituel d'observer une telle tendance à cette période de l'année. À titre indicatif, à la même période en 2020 et pour la moyenne 2015-2019, les taux de croissance se situaient à 8 % et 15 %, respectivement.

Même si l'augmentation des stocks de porc au 31 janvier 2021 est demeurée semblable à la tendance saisonnière, le tonnage entreposé s'est situé largement sous les niveaux du passé. En fait, il s'agit du niveau le plus faible depuis au moins 2008. Lorsque comparé au même mois en 2020 et à la moyenne 2015-2019, l'inventaire est inférieur, par des écarts respectifs de l'ordre de 26 % et 20 %.

L'accroissement de l'inventaire de porc entre la fin décembre et la fin janvier est attribuable à une augmentation généralisée des stocks. La palme revient toutefois au jambon, alors que l'inventaire a progressé de près de 57 % en un mois. Il faut remonter à janvier 2016 afin de trouver un gain supérieur pour l'inventaire de fin janvier. Néanmoins, malgré cette croissance, les stocks de l'ensemble des coupes, sans exception, restent en deçà de ceux des années précédentes. À titre indicatif, les inventaires de flancs, de jambons, de côtes et de socs sont inférieurs à ceux de fin janvier 2020, par des marges respectives de 56 %, 27 %, 25 % et 25 %.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



## MARCHÉ DES GRAINS

### MAÏS : OFFRE ET DEMANDE CROISSANTE POUR LA PROCHAINE DÉCENNIE

À l'occasion de l'Agricultural Outlook Forum tenu les 18 et 19 février derniers, le USDA a fait part de ses estimations préliminaires pour 2021-2022 en ce qui concerne les grains. Entre autres, les facteurs qui influenceront le secteur du maïs aux États-Unis au cours de la prochaine décennie ont été examinés.

Selon la projection du USDA, pour l'année 2021-2022, la superficie ensemencée va connaître une légère baisse (-1 %) comparativement à 2020-2021. D'ici 2030, celle-ci devrait demeurer stable à 36,4 millions ha durant la première moitié de la période et diminuer d'encore 1 % ensuite.

Du côté de l'offre, celle-ci devrait atteindre près de 433,9 millions de tonnes en 2021-2022, soit une hausse d'environ 6 % par rapport à 2020-2021. Tirée par les meilleurs rendements de la production, cette tendance devrait se poursuivre au cours de la décennie, alors qu'une croissance supplémentaire de l'ordre de 12 % est anticipée jusqu'en 2030.

Quant à la demande, elle devrait connaître un gain modéré d'approximativement 2 % en 2021-2022. D'ici 2030, l'utilisation de maïs devrait s'accroître d'un autre 9 % et atteindre 410,9 millions de tonnes. Un vecteur important de cette trajectoire est l'essor anticipé de la demande pour le maïs dans l'alimentation des animaux. Celle-ci devrait

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-02-26	2021-02-19	2021-02-26	2021-02-19
mars-21	5,55 ½	5,42 ¾	423,2	424,3
mai-21	5,47 ½	5,41 ¾	421,4	423,6
juil-21	5,35	5,33	418,7	420,3
sept-21	4,89 ½	4,81 ¾	394,3	392,8
déc-21	4,70 ¾	4,60	378,5	375,2
mars-22	4,78 ½	4,67 ¾	366,0	360,8
mai-22	4,82 ¾	4,71	362,7	358,1
juil-22	4,84	4,72	362,2	358,0

Source : CME Group

connaître un gain de l'ordre de 5 % en 2021-2022 et poursuivre ensuite à un rythme moyen d'un peu moins de 2 % par année jusqu'en 2030. De plus, bien que les exportations soient sujettes à diminuer en 2021-2022, elles pourraient rebondir dès l'année suivante. L'affaiblissement graduel du dollar américain par rapport aux autres devises devrait permettre aux États-Unis d'augmenter modestement leurs exportations jusqu'en 2030. Néanmoins, la part de marché du pays sur la scène internationale ne changera pas significativement compte tenu de la compétition en provenance du Brésil, de l'Argentine et de l'Ukraine.

Par ailleurs, l'utilisation du maïs pour la production d'éthanol aurait une trajectoire ascendante d'environ 4 % en 2021-2022

en raison de la baisse de la consommation d'essence causée par la pandémie de COVID-19 et l'instauration de mesures sanitaires depuis 2019-2020. La demande pour l'éthanol devrait ensuite se stabiliser pour le reste de la décennie. Considérant la tendance haussière de la demande de maïs, l'importance relative de la production d'éthanol sur la demande totale s'affaiblirait.

Enfin, sur l'ensemble de la période, l'offre de maïs croissant plus rapidement que sa demande, conséquemment les stocks devraient augmenter.

Source : USDA Agricultural Projections to 2030, fév. 2021

### Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2021

Année récolte (septembre à août)		2019/2020	2020/2021	2021/2022	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-21	Forum 2021	2020-21
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	36,3	36,7	36,4	-1 %
	Rendement (t/ha)	10,51	10,80	11,33	5 %
Offre totale (millions de t)		<b>403,4</b>	<b>409,6</b>	<b>433,9</b>	6 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	36,2	36,2	0 %
	Éthanol	123,2	125,7	130,2	4 %
	Alimentation animale	148,0	143,5	151,1	5 %
	Exportation	45,2	64,8	59,1	-9 %
Demande globale		<b>352,7</b>	<b>370,2</b>	<b>376,6</b>	2 %
Inventaire de report (millions de t)		50,7	39,4	57,3	45 %
Ratio inventaire de report et utilisation		14 %	11 %	15 %	

Sources : WASDE, et USDA Agricultural Projections to 2030, fév. 2021

## NOUVELLES DU SECTEUR

### SOLLIO GROUPE COOPÉRATIF : VENTES RECORDS EN 2020

Le 25 février, dans le cadre de sa 99<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle, Sollio Groupe Coopératif a franchi le cap des huit milliards \$ de chiffre d'affaires pour son exercice financier de 2019-2020, enregistrant des ventes records de 8,15 milliards \$. Cela représente une hausse de 870 millions \$ par rapport à l'année antérieure. L'excédent avant ristourne et impôts s'élève à 201 millions \$, comparativement à 79,4 millions \$ l'année précédente. La performance positive de Sollio Groupe Coopératif est principalement attribuable à la Division alimentation (Olymel) ainsi qu'à sa division détail (Groupe BMR).

En ce qui concerne Olymel, le chiffre d'affaires a atteint 4,35 milliards \$, ce qui s'est traduit par une hausse de 16,4 % de ses ventes par rapport à 2018-2019. Ces bons résultats s'expliquent entre autres par une augmentation de la marge viande. La réouverture du marché de la Chine en 2020, combinée à une forte demande dans ce marché, a contribué à cette augmentation. Cette performance est venue compenser les résultats des secteurs plus fortement touchés par la COVID-19, notamment, le Service alimentaire qui dessert les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration et des institutions (HRI). De plus, une bonne partie de la progression des ventes est attribuable à l'acquisition de F. Ménard, entreprise spécialisée dans la transformation de la viande de porc.

Malgré tout, de nombreux cas d'éclosion de COVID-19 ont obligé l'entreprise à fermer son abattoir de Yamachiche pendant deux semaines et à ralentir ses activités à ses installations de Vallée-Jonction, de Saint-Esprit et de Princeville. Olymel a investi près de 35 millions \$ afin de se conformer aux règles de la Santé publique : installation de séparateurs entre les travailleurs, agrandissement des cafétérias et des vestiaires, notamment.

En raison du ralentissement des activités de l'entreprise, la filière porcine a dû faire face à une augmentation du nombre de porcs en attente. Au plus fort de la crise, on en comptait près de 160 000. La situation serait en train de s'améliorer. Ainsi, à la fin de la semaine dernière, ce nombre pourrait s'être abaissé à environ 90 000 et, à l'été, la situation devrait revenir à peu près normale.

Par ailleurs, des ristournes de 7,7 millions \$ ont été annoncées aux membres de la filière porcine coopérative. Il s'agit d'une hausse d'environ 5,3 millions \$ comparativement à l'exercice précédent.

Sources : Sollio Groupe Coopératif, 25 fév. 2021 et fév. 2020, La Presse, 26 fév. 2021

### USA : PRODUCTION RECORD EN 2021

Selon le récent rapport du USDA *U.S. Livestock and Poultry Outlook*, publié dans le cadre du Agricultural Outlook Forum, tenu le 19 février, il est estimé que la production totale de viande rouge et de volaille aux États-Unis a atteint un niveau record d'environ 48,31 millions de tonnes en 2020, malgré les défis engendrés par la pandémie de COVID-19. Ce résultat a été tiré vers le haut par la production de porc et de poulet, alors que celle du bœuf serait demeurée relativement stable. En 2021, le USDA projette une hausse supplémentaire de l'ordre de 1 % et la production pourrait rejoindre un nouveau sommet d'environ 48,81 millions de tonnes.

Pour ce qui est du porc, la production pourrait établir un record de près de 13,02 millions de tonnes en 2021, en hausse de quelque 1,4 %, par rapport à 2020. L'augmentation du nombre de porcs abattus devrait tirer celle-ci vers le haut. Toutefois, une baisse du poids d'abattage des porcs devrait limiter les gains. Au premier semestre de 2021, l'augmentation de la production devrait refléter le refoulement des porcs lors de la seconde moitié de 2020, tandis que le second semestre devrait davantage exprimer la légère progression des intentions de mises bas et la croissance de la taille moyenne de portée.

Quant aux exportations, elles sont projetées à un peu moins de 3,27 millions de tonnes, soit une baisse de près de 1 % comparativement à 2020. L'essor des achats chinois, très importants en 2020 devrait ralentir avec la reconstruction de leur cheptel. Néanmoins, les ventes sont appelées à croître vers d'autres marchés clés, tels que le Mexique, le Japon, le Canada et l'Amérique latine, ce qui compenserait partiellement le déclin des envois vers la Chine.

## NOUVELLES DU SECTEUR

Enfin, en 2021, le USDA prévoit que le prix des porcs aux États-Unis pourrait s'établir en moyenne à 68,24 \$ US/100 lb carcasse. Cela suppose un essor de presque 17% comparativement à 2020. Malgré la hausse des abattages anticipée, la demande vigoureuse devrait soutenir les prix plus élevés.

Sources : USDA, 19 fév.  
et National Hog farmer, 22 fév. 2021

### CHINE : RETOUR À LA NORMALE DU CHEPTEL DÈS LA MI 2021?

Le 22 février, le ministre de l'Agriculture de la Chine a déclaré que dès juin 2021, le cheptel porcin du pays devrait retrouver un niveau similaire à celui de 2017, soit la dernière année où le territoire a été exempt de peste porcine africaine. La production et les abattages devraient, quant à eux, revenir à leur niveau normal au cours de la seconde moitié de l'année.

Cependant, les prévisions du USDA sont plus nuancées, malgré une forte tendance haussière. En effet, il est estimé que le troupeau de porcs de la Chine en fin d'année 2021 devrait se chiffrer à près de 405 millions de têtes, ce qui représente un essor de 65 millions de porcs (+19%) comparativement à 2020. Néanmoins, ce nombre de têtes reste en déficit de quelque 37 millions (-8%) par rapport à l'inventaire de fin 2017.

Par ailleurs, le cheptel chinois est toujours exposé au risque de recrudescence de foyers de peste porcine africaine, ou encore de fièvre aphteuse et de diarrhée épidémique porcine (DEP), qui auraient également été répertoriés. D'ailleurs, certains analystes estiment que 15% du troupeau aurait été affecté par ces maladies cet hiver. Dans cette optique, un retour à la normale pendant le deuxième semestre de 2022 serait plus réaliste.

Pour ce qui est de la production, le USDA prévoit qu'elle pourrait atteindre 43,5 millions de tonnes en 2021, ce qui représente une hausse de l'ordre de 14% par rapport à 2020, mais un niveau inférieur de quelque 11 millions de tonnes (-20%) comparativement à 2017. Le pays devrait donc demeurer en situation de pénurie importante. À titre indicatif, les importations sont anticipées à environ 4,62 millions de tonnes, soit un niveau trois fois supérieur à celui de 2017.

Sources : National Hog Farmer, 23 fév.,  
Daily Livestock Report, 18 fév. et USDA, fév. 2021

### LE CAMBODGE OUVRE SON MARCHÉ AU PORC BRÉSILIEN

Les autorités cambodgiennes ont récemment permis les importations de porc frais et transformé en provenance d'abattoirs du Brésil, a annoncé le ministère brésilien de l'Agriculture.

Ceci advient peu après que les médias locaux aient rapporté, le 11 février dernier, une réémergence de la peste porcine africaine dans le pays. En effet, de nouveaux foyers ont été découverts dans la province de Banteay Mean Chey dans le nord-ouest du Cambodge, près de la frontière avec la Thaïlande. Le pays est aux prises avec la maladie depuis mars 2019.

Ce pays d'Asie du Sud-Est compte plus de 16 millions d'habitants et subit un intense processus d'urbanisation et de développement économique. Entre 2010 et 2018, le produit intérieur brut a affiché une croissance de 119% pour s'établir à 24,5 milliards \$ US. En conséquence, les Cambodgiens connaissent une augmentation du revenu par habitant, ce qui influence à la hausse la consommation de porc. Actuellement, selon les données de l'Association brésilienne de protéine animale (ABPA), ils en consomment 10 kg en moyenne par habitant annuellement.

Sources : Pig Progress, 26 fév. 2021 et 4 avril 2019

### MALAISIE : PREMIER CAS DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Entre les 8 et le 11 février derniers, les premières éclosions de peste porcine africaine ont été déclarées en Malaisie. L'archipel a signalé cinq foyers dans le nord de la Malaisie orientale, la partie du pays située sur l'île de Bornéo, qu'il partage avec le Brunei et l'Indonésie. Les foyers se situent dans trois districts différents de Sabah, au nord de la Malaisie orientale.

L'Indonésie est le 13<sup>e</sup> pays asiatique faisant état de cas de peste porcine africaine depuis l'apparition du virus en Chine en août 2018. Rappelons que cette maladie touche aussi le Vietnam, le Cambodge, les Philippines, le Timor-Leste, le Myanmar, la Corée du Sud, la Corée du Nord, le Laos, la Mongolie, l'Indonésie et l'Inde.

Sources : Pig Progress, 26 fév. 2021 et Reuters, 3 août 2018

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)  
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

